

## FILMS

*Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet

pour illustrer la perte de souvenirs et de la mémoire. Cela provoque une perte de repère pour la personne concernée même si psychologiquement elle ressemble à ce qu'elle était auparavant avant cette perte de mémoire.

*Anastasia* de Don Bluth et Gary Goldman

est un film d'animation retraçant l'histoire imaginaire d'une jeune fille ayant perdue tout souvenir de son enfance et découvrant au fur et à mesure qu'elle était la fille du Tsar de Russie.

*Reviens-moi* de Joe Wright

ce film mêle deux histoires croisées concernant les mêmes personnages montrant ainsi l'écart entre l'imagination de la jeune écrivaine de la famille et la réalité (qui reste une fiction).

L'auteur traite d'une auteur qui en fin de vie se remémore les jeunes années de sa vie et les catastrophes causées par sa trop grande imagination.

## LIVRES

*Métaphysique des tubes* d'Amélie Nothomb

Dans ce roman l'auteur traite de ses souvenirs bien étranges alors qu'elle n'avait que trois ans et se trouvait être «un légume» dans le sens où enfant elle ne semblait pas intéresser par ce qui l'entourait.

Dans ces souvenirs elle décrit de manière vague, inhabituelle ce qu'était sa vie à cette époque et ce qui a déclenché chez elle son "réveil clinique" grâce à un bout de chocolat blanc que lui donne sa grand-mère.

*Elle s'appelait Sarah* de Tatiana de Rosnay

est un livre mêlant le passé et le présent, la douleur que l'on peut ressentir dans le passé. Il traite aussi de ses lieux témoins des malheurs de la vie, de ces lieux qui gardent en mémoire, à l'intérieur même des murs.

Un autre livre de Tatiana de Rosnay : *L'appartement témoin*.

*Encore une danse* de Katherine Pancol

Comme dans l'ensemble de ses romans, l'auteur mêle passé et présent dans les histoires de ses personnages. Dans ce livre elle s'intéresse particulièrement aux faits passés qui influent sur notre personnalité présente et gâche des fois notre vie actuelle.

*À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust

ce roman en plusieurs parties retrace une recherche des souvenirs de l'auteur.

La madeleine de Proust qu'il se remémore grâce à une odeur et qu'il n'a pas mangé depuis des années.

*La place* d'Annie Ernaux

Dans cette oeuvre autobiographique, Annie Ernaux se remémore ses jeunes années et l'écart de culture entre elle et son père.

*L'écorchure* d'Ana Maria Sandu, vu par Marine Joatton

Des fragments du passé sont peu à peu évoqués par l'auteur dans une oeuvre autobiographique.

*Nos vies rêvées* de Barabara Israël

«Je suis comme étrangère, émigrée dans ma propre mémoire.» p.303

rapport à la migration, quel est le lien?

«Je cherche des yeux le gastéropode qui me sert désormais de grand-mère. Et c'est d'autant plus cruel de constater ce qu'elle est devenue, en sachant qu'elle était une femme de tête. Pour bien d'autres êtres humains, l'Alzheimer ne fait pas une grande différence... Après avoir pas mal foré le lieu de mes yeux craintifs, je la retrouve à l'extérieur, installée sous un dais blanc cassé. Sa tête poivre et sel est coiffée d'un chapeau

de paille orné de marguerites en plastique et un sourire diffus se balance à ses lèvres. On sent qu'elle sourit à des souvenirs qu'elle a dû inventer lorsque la maladie l'a dépossédée des siens.» p.317-318

*maladie ou comment perdre la mémoire, les souvenirs : tout oublier.*

*être dans le vague, perdue autre part que dans la réalité.*

*Il est un moment où il faut vivre dans la réalité et non dans la remémoration des souvenirs.*

*Dans ce livre, les souvenirs sont marqués en italique*

Gerhard Richter, connaissance des arts

«Tragédies de l'histoire collective, bribes de la vie privée ou variations sur le thème de la vanité, l'usage du flou crée la distance avec les lieux, les personnages et les événements.» p.18

*«S'agissant de la réalité, je ne puis rien exprimer de plus clair que mon rapport à elle, et il s'agit bien de flou, de fugacité, de fragmentation ou que sais-je encore.»*

«Dès lors, il ne reste plus au peintre qu'à construire une oeuvre qui oscille entre mémoire, histoire et oubli...» p.26

BRIAN YEN  
photographe

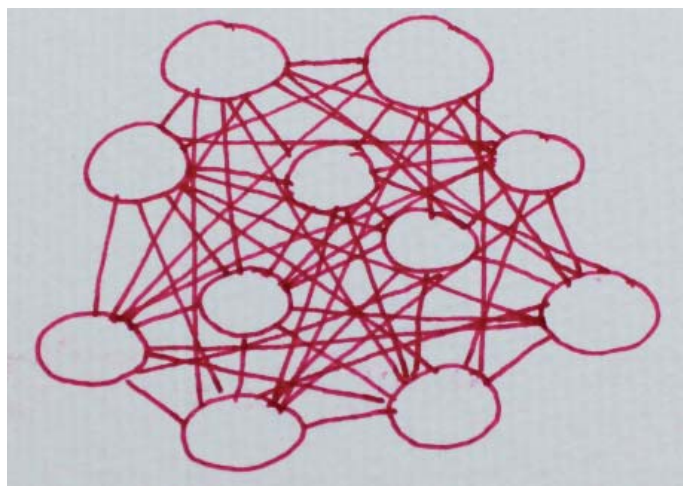


GERHARD RICHTER  
peintre



FUJIKO NAKAYA  
artiste- sculptrice







Photos de famille : moyen d'arrêter, de figer le temps.

